

Le musée et les paysages

« Mon paysage n'est pas tout à fait le tien »

L'idée de paysage est construite sur des éléments que l'on peut connaître (la topographie, le climat, etc.), elle se manifeste surtout à partir d'éléments perceptifs non objectifs concernant le rapport que l'on entretient avec le monde, l'environnement, l'histoire individuelle, le groupe auquel on appartient.

Des artistes utilisent de plus en plus la nature elle-même comme support. Lorsque R. Long marche dans le désert, le désert est toile, le sable est pigment, son corps est pinceau. Tout désir d'illusionnisme a disparu. La ligne au crayon ne représente plus la route, l'artiste déplace des pierres, laisse des traces sur le sol qui forment autant de signes faisant "image" de lui, du monde dont il est issu. L'analogie disparaît pour laisser plus de place au réel. De représentation, on passe à présentation. Le paysage est instantané, car seule une photo en sera la trace.



Frédéric Brandon, *Ceci est un paysage*.
Artothèque de Mulhouse

Et nous aussi, en tant que pédagogues, nous devons encourager les enfants à rendre compte de "leurs" paysages et non pas à nous renvoyer les nôtres, nos perspectives, nos mythes. Cette libération par rapport au territoire traditionnel de la peinture fait se rejoindre les disciplines de l'enseignement, favorisant un regard plus global sur le monde, où la mathématique rejoint la poétique et la topographie, la signalétique.

Le cadre est ouvert comme le paysage est "ouvert". L'artiste ne veut plus être le constructeur de paysages ou plus généralement le faiseur d'illusion. Comme le disait M. Duchamp,

« c'est le regardeur qui fait le tableau ».

Routes, chemins, rue, etc.

« Chaque homme doit inventer son chemin. ¹ »

Jeux de mots : route, autoroute, périphérique, rocade, chaussée, axe, voie, chemin, sentier, sente, layon, piste, allée, raidillon, accès, drève, artère, boulevard, avenue, rue, ruelle, venelle, traboule, impasse, trace, empreinte, pas, indice, marque, etc.

1. Jean-Paul Sartre, *Les mouches*, 1943.

Pistes pédagogiques

- Faire l'inventaire des lieux de passage dans le quartier autour de l'école et des noms qui leur sont donnés.
 - Réaliser une collection d'images de rues, de chemins, pour enrichir le musée de classe et/ou pour constituer un mur d'images.
 - Illustrer une expression ou un proverbe (« avoir une figure en coin de rue », par exemple).
 - Découvrir une rue près de l'école : observer, décrire à l'oral, à l'écrit, faire des croquis. En classe, reconstituer la rue.
 - Repérer un point de passage entre deux rues : pont, porche. Le dessiner sur le motif (de visu).
 - Tremper les roues de petites voitures dans des gouaches et tracer des chemins, un réseau. À plusieurs : s'éviter, passer dessus, dessous. Variante : avec deux feutres dans la main.
 - Dans un bac à sable mouillé, modeler un paysage et y tracer des chemins, des labyrinthes, construire des ponts. Éventuellement, placer des figurines. Pour illustrer un conte, un mythe, etc.
 - Collecter et associer des matériaux naturels pour évoquer des chemins.
 - Au cours d'une sortie en ville, en campagne ou en forêt, prendre des repères puis représenter son cheminement : dessin, peinture, plan, maquette. Éventuellement exploiter un plan-relief.
 - Cheminer, relever des indices, prendre des repères : empreintes, moulages (à l'argile), frottages, croquis, détails photographiques, échantillons, pour réaliser un jeu de piste pour des camarades et/ou composer un tableau souvenir. Variante : relever uniquement la signalétique (panneaux divers).
 - Marquer son passage : comment laisser des traces de son passage sur un chemin (indices, empreintes, etc.).
 - Marquer les passages multiples des élèves dans un couloir par des empreintes de pieds, de semelles à la gouache sur du papier, toile grand format (mettre des bacs à l'entrée d'un couloir et des serpillières aux portes des différentes classes).
 - Se promener dans le quartier, le jardin public et/ou un bois, matérialiser son chemin : dérouler une bobine de fil (d'Ariane), semer des petits cailloux, des coquillages, répandre des peintures en poudre ou de la farine (*Dripping* de J. Pollock), balayer, ratisser, tracer avec des bâtons, aligner, entasser des matériaux naturels, baliser, jalonner par des piquets, des branches colorées, etc., et photographier. Variante : ne choisir qu'un type d'action.
- NB : en forêt, délimiter un périmètre de sécurité, préserver l'environnement. (« Mon travail est un portrait de moi-même dans le monde, mon propre voyage personnel à travers lui et les matériaux que je trouve le long du chemin », R. Long.)
- Tracer des chemins dans la neige : à petits pas, chacun dessine une circulation. Photographier le réseau. Variante : saupoudrer son chemin de peinture, de couleur en poudre, photographier l'évolution.
 - Relever des empreintes de lieux "significatifs" (plaques d'égout, macadam, bordure de trottoir, graviers) sur le chemin emprunté dans une rue : couler du plâtre à modeler dans des cageots sans fond. Laisser prendre. Démouler. Installer chronologiquement. Variante : réaliser des frottages.
 - Au cours d'une journée, chaque élève marque son passage dans chaque lieu de l'école par sa photographie (photocopies). Le soir, découvrir la totalité des "traces".



Jacques Mulhbach, *Sans titre*.
Artothèque de Mulhouse

- Transformer l'allée ou le chemin de l'école pour "tracer" le passage des parents : dessiner aux craies de tableau et/ou poudres. Peindre avec des peintures pour sol (avec des pochoirs géants). Voir par exemple le travail de M. Ben Bella sur le Paris-Roubaix.

- Réaliser un "parcours sensoriel" dans l'école : paillason, grattoir de seuil, polystyrène en "papillons", sable, pénétrables (voir part exemple le travail de J-R. Soto avec les rideaux de fils) à investir pieds nus ou un parcours d'eau.

- Collecter des cartes et plans usagés ou des vues aériennes et les transformer : effacer des parties, des renseignements/en accentuer d'autres, souligner, illustrer par des figurations et/ou des motifs.

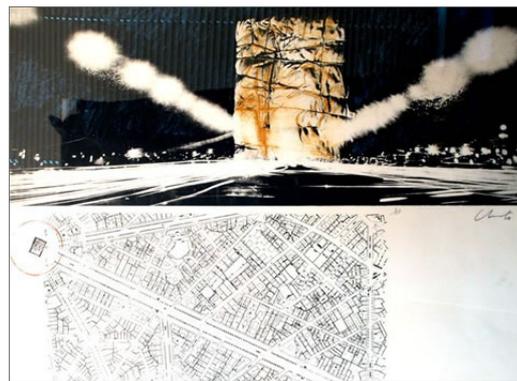
- Réaliser des "arrangements" de matériaux naturels, petites embarcations éphémères à faire passer sur l'eau (voir par exemple les offrandes asiatiques et le travail de N. Udo).

- Découvrir une "carte du Tendre" (cartes et jeux allégoriques du bonheur). Inventer un jeu parcours de l'amitié.

- Après avoir découvert la réalisation de D. Karavan, *L'axe majeur* de Cergy-Pontoise, réaliser un projet d'Axe dans sa ville : dessins, croquis, plans, maquettes.

- Après avoir observé des passants, dans la rue, représenter le "passant", en dessin, peinture et/ou modelage. Voir par exemple *L'homme qui marche* d'A. Rodin, *Le Serf* d'H. Matisse, *Figurine dans une boîte entre deux maisons* A. Giacometti, etc.

Ce type de travail peut être adapté au thème de l'école, de la maison : le couloir, le corridor, l'escalier, etc.



Christo, *L'Arc de Triomphe*.
Artothèque de Mulhouse

Ponts

« Il suffit de passer le pont. ¹ »

« Les ponts on toujours été des lieux sacrés. C'est dans leur voisinage, dans celui de l'eau, que se célébraient les fêtes et la plupart des cérémonies publiques. À certaines époques, la ronde sur le pont était un rite obligé des fêtes saisonnières. ² »

Jeux de mots : pont à bascule, pont mobile, pont-levis, pont suspendu, pont tournant, pont transbordeur, passerelle, aqueduc, viaduc, faire le pont, couper les ponts, couper dans le pont (tomber dans le panneau), faire un pont d'or, se porter comme le Pont-Neuf, il passera bien de l'eau sous les ponts, etc.

Pistes pédagogiques

- Réaliser une collection d'images représentant des ponts, des passerelles, des viaducs pour constituer un mur d'images et/ou enrichir le musée de la classe.

- Illustrer au pied de la lettre des expressions : "couper les ponts", "faire un pont d'or à quelqu'un", "se porter comme le Pont-Neuf", "faire le pont", etc.

1. Georges Brassens, *Il suffit de passer le pont*, 1953.

2. Paul Arma, *Chantons la France*, Les Presses d'Île de France, Paris, 1955

- Dans une collection de photographies de paysages, choisir celles qui permettent d'installer des ponts.
- Découper des ouvrages d'art dans divers documents et/ou les dessiner. Positionner ces architectures sur les photographies pour réaliser des photomontages.
- Illustrer l'extrait *Les ponts* d'A. Rimbaud. Réaliser une "planche encyclopédique". Explorer les différentes formes et matériaux.
- Illustrer la poésie de P. Fort, *Pont-Neuf*. Réaliser un photomontage pour figurer la circulation joyeuse des passants.
- Réaliser des paysages de terre. Modeler et composer à l'aide de feuilles, plaques, colombins, blocs, galettes. Créer des cheminements et relier par des ponts.
- Construire des ponts. Varier les matériaux et les techniques d'assemblage. S'inspirer de la documentation iconographique (pont suspendu, pont-levis, etc.). Utiliser des matériaux et des objets de récupération, des éléments et des matériaux naturels et/ou des mécanos, des jeux de construction, etc. Variante : installer les ponts dans des espaces pertinents présentant des obstacles à franchir (voir par exemple le travail de T. Kawamata ¹).
- À l'occasion d'une sortie nature, d'une classe verte, fabriquer des ponts éphémères. Privilégier les matériaux naturels. Veiller au respect de la nature. (Voir par exemple *Les aventuriers de l'arche perdue* de S. Spielberg.)
- Intervenir sur des architectures existantes, exploiter leurs caractéristiques. Engager des actions éphémères : changer la couleur, la forme en ajoutant des éléments, emballer, accrocher des matériaux, tresser, guipurer (bandes, fils), tendre, couvrir (toiles), souligner des parties (voir par exemple le travail de D. Buren).
- Réaliser un pont monumental qui permette de vivre le passage avec le corps.
- Réaliser des ponts "thématiques" : le pont des Arts, le pont du Nord, etc.
- Au cours d'une sortie, photographier tous les ponts et passerelles. Varier les cadrages et les points de vue, sélectionner des détails. Exposer en série.

Paysages étranges

Pour traduire le fantastique, l'étrange, attirer le regard sur les lignes fortes ou des parties spécifiques d'un paysage.

Pistes pédagogiques

Partir de paysages : photos, photocopies ou reproductions d'oeuvres d'artistes, paysages réalisés par les enfants.

- Transformer ces paysages :
 - simplifier : garder les grandes lignes (à l'aide d'un calque par exemple)
 - géométriser : garder les grandes lignes, utiliser des formes géométriques simples
 - élargir ou allonger un paysage : découper en bandes, espacer ces bandes puis retravailler les espaces pour recréer une cohérence.



Bernard Mabille, *Les requins*.
Artothèque de Mulhouse

1. In *Beaux-Arts Magazine*, n° 130, 1995.

- Créer un nouveau paysage :
 - à partir de morceaux découpés dans d'autres paysages
 - diviser la moitié d'un paysage, inventer l'autre moitié, puis enlever la première partie ; compléter et enrichir le travail.
- Déformer un paysage en utilisant la photocopieuse :
 - faire glisser un paysage en le photocopiant
 - plier un paysage et le photocopier
 - chiffonner un paysage et le photocopier.
- Transformer un paysage initial :
 - par la couleur
 - en y ajoutant des éléments insolites.
- compléter un paysage :
 - à partir de cartes postales, compléter, prolonger le paysage des tous les côtés (crayons de couleur, peinture, craies grasses).
 - à partir de la moitié d'une image, reconstituer la suite du paysage.
- colorier un paysage :
 - à partir de photocopies de paysages en n'utilisant que certaines couleurs (évoquer ainsi des moments de la journée, des saisons, certaines ambiances).
 - dénaturer un paysage en utilisant des couleurs de manière à créer un trouble (des nuages rouges par exemple).

La parole autour des paysages

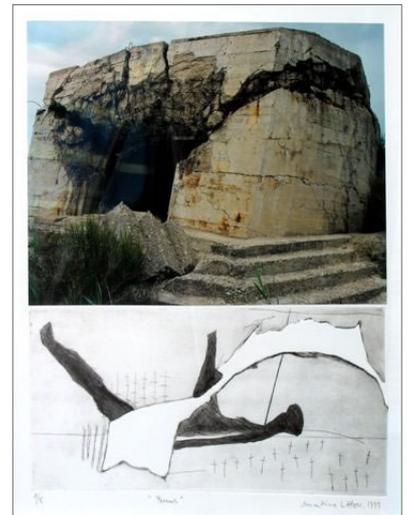
Demander aux enfants de dire ce qu'évoque pour eux le mot paysage : « visages, forêt, plantes, fleurs, campagne, vivant, galoper, vacances, pique-nique, dormir, pays, se promener, village, ville, ciel, eau, mer, océan, îles, etc. ».

Pistes pédagogiques

Chacun fait un choix, un projet avec la technique de son choix : peintures, craies grasses, craies sèches, sanguines, crayons de couleurs, aquarelles, collages, feutres, encres, etc.

Consulter en même temps beaucoup de documents :

- livres sur différents pays et aspects du paysage
- revues de jardinage
- revues artistiques : *Créations*, *Dada*, etc.
- reproductions d'œuvres d'art
- reproductions de photographies d'artistes qui interviennent dans le paysage : N. Udo, A. Goldsworthy, R. Long, etc.
- photographies de paysages : J-A. Bertrand, A. Kertesz
- reproductions d'œuvres créées dans le paysage : rappelons-nous les *Wrapped trees* de J. Claude et Christo à la Fondation Beyeler de Riehen, les colonnes de J-P. Raynaud à Mulhouse, les murs peints à Altkirch et Mulhouse, la verrière de la gare de Colmar de J. Le Gac, etc.



Martine Lafon, *Peccais*.
Artothèque de Mulhouse

Références bibliographiques

- « L'enfant et son paysage », in *Créations*, n°77.
- « L'arbre », in *Dada*, n°51.
- « Passage », in *Bulletin départemental de l'Académie de Lille*, 2000.
- *L'idée de nature dans l'art contemporain*, C. Garraud, Éd. Flammarion, Paris, 1994.
- *Le nouveau pont*, L'école des loisirs, Paris, 1995.
- *Petit Oscar et le grand pont*, Éd. Flammarion, Paris, 1999.
- *Les ponts : histoire et techniques*, Éd. Circonflexe, Paris, 1992.
- *Au pays des ponts, illustré par Van Gogh*, Éd. Calmann Levy/RMN, Paris, 1995.
- *Petite tache au pays du Land Art*, Éd. du regard, Paris, 1990.